

PAIX DE L'ABONNEMENT: Roubaix-Tourcoing, Trois mois, 13 fr. 50. - Six mois, 26 fr. - Un an 50 francs. - Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne: Trois mois, 15 francs. - Les Départements et l'étranger, les frais de poste en sus. Le prix des abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire.

BUREAUX: A ROUBAIX, RUE NEUVE, 17. - A TOURCOING, RUE DES POUTRAINS, 42

Directeur: ALFRED REBOUX

AGENCE SPECIALE A PARIS, Rue Notre-Dame-des-Victoires, 28.

ABONNEMENTS ET ANNONCES: Rue Neuve, 17, à Roubaix. - A Lille, rue du Curé-Saint Etienne, 9 bis. - A Paris, chez MM. HAVAS, LAFFITE et C<sup>o</sup>, place de la Bourse, 8 et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. - à Bruxelles, à l'Office de Publicité.

ROUBAIX, LE 19 MAI 1890

NOTRE MARINE

Il y a bien longtemps déjà que l'on a signalé l'infériorité relative de notre flotte. Aujourd'hui, M. de Lanessan jette à son tour le cri d'alarme, et démontre que depuis quinze ans les Italiens ont fait d'énormes progrès, tandis que nous nous reposons dans une sécurité trompeuse.

Nous voyons, disait-il, « peuvent être aussi fiers de leur flotte de guerre que nous avons le droit de l'être de notre armée ». Les nouveaux navires italiens l'Italia, le Reggiero, le Lawria et le Piemonte sont merveilleusement construits et nous n'en possédons aucun qui puisse être comparé, même de loin, avec le Piemonte, qui a fait six essais, jusqu'à 22 nœuds, et qui a une vitesse moyenne de 17 nœuds. Il est armé, en outre, de canons à tir rapide qui atteignent jusqu'à 12 et 15 centimètres de diamètre, dimensions encore inconnues chez nous pour cette sorte de canons.

Nos cuirassés d'escadre sont presque tous inférieurs par la vitesse à ceux des Italiens. Avec quelques millions, nous pourrions faire de plus de 16 nœuds aux essais; les autres ne peuvent pas dépasser 13 à 14 nœuds au maximum, en service. Parmi les cuirassés italiens, au contraire, plusieurs atteignent 18 nœuds et tous filent plus de 15 nœuds. L'escadre italienne pourrait donc toujours accepter ou nous refuser le combat, selon ses seules convenances.

Il n'est pas, ajoutait le député de la Seine, jusqu'aux ports militaires italiens qui ne soient de nature à nous donner des inquiétudes. A quelques heures de Toulon, à deux pas de la Méditerranée, sur la route d'Alger et de Tunis, l'Italie a construit le port inattaquable de la Maddalena. En dehors de celui-ci, les ports de Naples, de Palerme, de Messine, offrent également de fort importantes ressources à nos vœux.

Nous n'avons, nous, dans la Méditerranée, qu'un seul port de guerre: Toulon. Avec quelques millions, nous pourrions faire de plus de 16 nœuds aux essais; les autres ne peuvent pas dépasser 13 à 14 nœuds au maximum, en service. Parmi les cuirassés italiens, au contraire, plusieurs atteignent 18 nœuds et tous filent plus de 15 nœuds. L'escadre italienne pourrait donc toujours accepter ou nous refuser le combat, selon ses seules convenances.

Il n'est pas, ajoutait le député de la Seine, jusqu'aux ports militaires italiens qui ne soient de nature à nous donner des inquiétudes. A quelques heures de Toulon, à deux pas de la Méditerranée, sur la route d'Alger et de Tunis, l'Italie a construit le port inattaquable de la Maddalena. En dehors de celui-ci, les ports de Naples, de Palerme, de Messine, offrent également de fort importantes ressources à nos vœux.

Nous n'avons, nous, dans la Méditerranée, qu'un seul port de guerre: Toulon. Avec quelques millions, nous pourrions faire de plus de 16 nœuds aux essais; les autres ne peuvent pas dépasser 13 à 14 nœuds au maximum, en service. Parmi les cuirassés italiens, au contraire, plusieurs atteignent 18 nœuds et tous filent plus de 15 nœuds. L'escadre italienne pourrait donc toujours accepter ou nous refuser le combat, selon ses seules convenances.

Il n'est pas, ajoutait le député de la Seine, jusqu'aux ports militaires italiens qui ne soient de nature à nous donner des inquiétudes. A quelques heures de Toulon, à deux pas de la Méditerranée, sur la route d'Alger et de Tunis, l'Italie a construit le port inattaquable de la Maddalena. En dehors de celui-ci, les ports de Naples, de Palerme, de Messine, offrent également de fort importantes ressources à nos vœux.

Nous n'avons, nous, dans la Méditerranée, qu'un seul port de guerre: Toulon. Avec quelques millions, nous pourrions faire de plus de 16 nœuds aux essais; les autres ne peuvent pas dépasser 13 à 14 nœuds au maximum, en service. Parmi les cuirassés italiens, au contraire, plusieurs atteignent 18 nœuds et tous filent plus de 15 nœuds. L'escadre italienne pourrait donc toujours accepter ou nous refuser le combat, selon ses seules convenances.

Les causes de cette indifférence sont nombreuses. Après 1870, on n'a envisagé qu'un point: notre frontière de l'Est. Il fallait tout faire pour éviter une nouvelle invasion. La était le point capital. Nous n'avions pas à craindre les allemands par la mer; donc aucune raison de nous renforcer de ce côté. C'est ainsi, tout d'abord, que la marine a été délaissée. On a construit de forts; on a hérisé de canons notre frontière orientale, on allait au plus pressé.

Voilà la cause première; y a-t-il une autre encore, c'est que, au moment où l'on a commencé à lancer les torpilleurs, se trouvant sur les résultats que l'on en pouvait obtenir, on s'est dit que les gros navires, désormais, seraient inutiles, puisqu'un simple torpilleur pourrait les détruire. Pendant trois ans, nous nous sommes bercés de cette idée fautive: « A quoi bon, se disait-on, construire de gros navires s'ils sont destinés à être battus par les torpilleurs? »

Cependant, les puissances étrangères travaillaient. L'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, malgré leurs torpilleurs, construisaient des cuirassés. On finit par se rendre compte que les torpilleurs étaient, en pratique, moins redoutables qu'on ne l'avait pensé, et c'est alors seulement que les Chambres accordèrent à l'amiral Krantz cinquante-deux millions destinés à la construction de trois cuirassés.

Mais il était à peu près impossible de rattraper le temps précieux que nous avions ainsi perdu. Une autre cause du peu d'empressement de l'Etat à satisfaire les exigences de la marine, c'est également la longueur du temps qu'il faut pour mener à bien les travaux.

Il ne faut pas moins de trois ou quatre ans pour mettre à flot un cuirassé. Dans quatre ans, se dit-on, la guerre sera faite; nous n'en aurons peut-être plus besoin. En raisonnant ainsi, on peut aller tout droit à la déroute. D'autant plus que maintenant, en cas de guerre, nous n'avons pas seulement à envisager l'Allemagne, mais l'Italie, l'Autriche, peut-être même l'Angleterre. Il est donc nécessaire, ainsi que l'écrivit M. de Lanessan, de se préoccuper sérieusement de l'état de notre marine.

Il ne faut pas moins de trois ou quatre ans pour mettre à flot un cuirassé. Dans quatre ans, se dit-on, la guerre sera faite; nous n'en aurons peut-être plus besoin. En raisonnant ainsi, on peut aller tout droit à la déroute. D'autant plus que maintenant, en cas de guerre, nous n'avons pas seulement à envisager l'Allemagne, mais l'Italie, l'Autriche, peut-être même l'Angleterre. Il est donc nécessaire, ainsi que l'écrivit M. de Lanessan, de se préoccuper sérieusement de l'état de notre marine.

Il ne faut pas moins de trois ou quatre ans pour mettre à flot un cuirassé. Dans quatre ans, se dit-on, la guerre sera faite; nous n'en aurons peut-être plus besoin. En raisonnant ainsi, on peut aller tout droit à la déroute. D'autant plus que maintenant, en cas de guerre, nous n'avons pas seulement à envisager l'Allemagne, mais l'Italie, l'Autriche, peut-être même l'Angleterre. Il est donc nécessaire, ainsi que l'écrivit M. de Lanessan, de se préoccuper sérieusement de l'état de notre marine.

Il ne faut pas moins de trois ou quatre ans pour mettre à flot un cuirassé. Dans quatre ans, se dit-on, la guerre sera faite; nous n'en aurons peut-être plus besoin. En raisonnant ainsi, on peut aller tout droit à la déroute. D'autant plus que maintenant, en cas de guerre, nous n'avons pas seulement à envisager l'Allemagne, mais l'Italie, l'Autriche, peut-être même l'Angleterre. Il est donc nécessaire, ainsi que l'écrivit M. de Lanessan, de se préoccuper sérieusement de l'état de notre marine.

Il ne faut pas moins de trois ou quatre ans pour mettre à flot un cuirassé. Dans quatre ans, se dit-on, la guerre sera faite; nous n'en aurons peut-être plus besoin. En raisonnant ainsi, on peut aller tout droit à la déroute. D'autant plus que maintenant, en cas de guerre, nous n'avons pas seulement à envisager l'Allemagne, mais l'Italie, l'Autriche, peut-être même l'Angleterre. Il est donc nécessaire, ainsi que l'écrivit M. de Lanessan, de se préoccuper sérieusement de l'état de notre marine.

Il ne faut pas moins de trois ou quatre ans pour mettre à flot un cuirassé. Dans quatre ans, se dit-on, la guerre sera faite; nous n'en aurons peut-être plus besoin. En raisonnant ainsi, on peut aller tout droit à la déroute. D'autant plus que maintenant, en cas de guerre, nous n'avons pas seulement à envisager l'Allemagne, mais l'Italie, l'Autriche, peut-être même l'Angleterre. Il est donc nécessaire, ainsi que l'écrivit M. de Lanessan, de se préoccuper sérieusement de l'état de notre marine.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

En suivant ce système, le projet sur l'hygiène des ouvriers pourrait être discuté et voté dans la quinzaine. Au lieu de cela que va-t-on faire? M. Jules Roche va déposer de nouveau un projet qui ne sera pas nouveau, puis la filière parlementaire s'en emparera, et en mettant les choses au mieux, ce sera pas avant trois mois que la nouvelle commission, nommée, sera prête pour la discussion publique.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

On ne comprend donc pas que dans ces conditions, le ministre du Commerce ne se borne pas purement et simplement à demander à être entendu par la commission déjà saisie et à lui soumettre ses observations et ses corrections. Nul doute que l'entente ne se fit promptement entre le ministre et les auteurs des projets déjà proposés.

BOURSE DE PARIS

Table of stock market data for Paris, including various bonds and shares.

BOURSE DE LILLE

Table of stock market data for Lille, including various bonds and shares.

DERNIERE HEURE

News articles including 'Une lettre de Dinah Salifou', 'Mort du fils du capitaine Driant', and 'Les interviews de M. de Bismarck'.

LES MARCHÉS A TERME

Market news and financial reports, including 'Bilan de la Banque de France' and 'Cours de clôture au comptant'.

LES MARCHÉS A TERME

Market news and financial reports, including 'Bilan de la Banque de France' and 'Cours de clôture au comptant'.

LES MARCHÉS A TERME

Market news and financial reports, including 'Bilan de la Banque de France' and 'Cours de clôture au comptant'.

COURS DE CLÔTURE AU COMPTANT

Table of closing market prices for various commodities and currencies.

COURS DE CLÔTURE AU COMPTANT

Table of closing market prices for various commodities and currencies.

COURS DE CLÔTURE AU COMPTANT

Table of closing market prices for various commodities and currencies.

COURS DE CLÔTURE AU COMPTANT

Table of closing market prices for various commodities and currencies.

COURS DE CLÔTURE AU COMPTANT

Table of closing market prices for various commodities and currencies.

COURS DE CLÔTURE AU COMPTANT

Table of closing market prices for various commodities and currencies.